

Interview > Christian Faury, Fédération Bretonne pour l'environnement

« Eolien, tous perdants »

Christian Faury, spécialiste des énergies, a déjà combattu un projet éolien sur le secteur de Plouha. Elu à la présidence de la Fédération Bretonne pour l'environnement, il livre ses réflexions.

■ **Le Ploërmelais :** Quelle est la spécificité bretonne dans le dossier de l'énergie éolienne ?

Christian Faury : La première des spécificités bretonnes sur le dossier des éoliennes industrielles est l'aspect sociétal. L'habitat y est très dispersé créant ainsi sa valeur patrimoniale et esthétique. Son histoire est aujourd'hui menacée par les différents projets éoliens qui ne servent à rien sur le plan énergétique. Ses paysages séculaires ont été bâtis par l'homme dans une tradition rurale proche de la nature. Sur le plan économique, la Bretagne a choisi l'exploitation des ressources naturelles ainsi que le tourisme.

■ **Vous voulez dire que les éoliennes feront fuir les amateurs de tourisme en Bretagne ?**

Exactement : arrêtons de croire au tourisme industriel ! Les gens viennent voir un parc éolien une fois et puis c'est tout. Quand on pause la question aux ministères du tourisme, notamment allemand, ils répondent « Non on n'enverra pas nos concitoyens près des éoliennes. » J'ai visité un village dans l'Est de la France où plus personne ne vient. On peut y lire la pancarte suivante : village à vendre.



L'éolien, une nouvelle fois au cœur des débats.

La question divise souvent dans nos pays : il y a la commune qui gagne la taxe professionnelle et le propriétaire qui gagne la location du terrain... mais au final tout le monde sera perdant entre la perte de valeur immobilière, la chute du tourisme et tout cela sans création d'emplois.

■ **Sur le plan énergétique** il y a de réels risques de black-out en Bretagne. Pourquoi l'éolien industriel ne serait pas une solution ?

L'éolien industriel n'est

pas la bonne réponse au problème des pics hivernaux bretons. On a effectivement frôlé le black-out mais on a eu la chance ce jour-là. L'usine marée motrice de La Rance a pris le relais : heureusement qu'à ce moment-là il y a eu une marée ! Si la mer avait été à l'étiage, il y aurait eu une catastrophe. Pour moi qui suis spécialiste des énergies et qui viens de la grande industrie c'est du bricolage ! C'est ici le professionnel qui parle : l'éolien n'est pas crédible. Quand il y a un pic de froid hivernal

et donc risque de black-out il n'y a justement pas de vent. D'autres solutions sont possibles, notamment le renforcement électrique du réseau. La Bretagne ayant refusé tout investissement industriel est devenue très dépendante.

■ **Que répondez-vous aux personnes qui opposent les nuisances des déchets nucléaires aux nuisances des éoliennes jugées nettement moindres dans l'opinion publique ?**

La nuisance ? On peut

admettre l'installation d'un équipement industriel quand ça rend service, mais cela fait cinq ans que je suis sur le sujet et je n'ai pas encore trouvé de point positif ! Pour chaque mégawatt produit, il faut un mégawatt thermique qui émet du CO₂. Avec 3 000 éoliennes en Bretagne d'ici à 2020, on en verra partout. En bout de pale elle mesure 150 mètres en moyenne, soit la moitié de la tour Eiffel. C'est une honte de manipuler les gens, c'est scandaleux : en Allemagne l'éolien ne représente

que 4 % de la production, le reste c'est du nucléaire !

■ **Quels sont les risques pour les personnes qui vivent proche des éoliennes ?**

Les risques et nuisances ne concernent pas seulement les riverains. Il y a eu plus de 500 accidents d'éoliennes en Europe. Le dernier en date est de juillet en Allemagne, quand une pale de 40 mètres s'est écroulée sur une autoroute. Heureusement il n'y avait personne. Mais faut-il attendre un drame pour informer les gens ? La Bretagne garde le souvenir de deux grosses tempêtes en 1987 et 1999... Que va-t-il se passer quand une autre tempête se produira ? Quant aux nuisances sonores, il s'agit du caractère pulsionnel du souffle qui devient obsédant et invasif. Nous ne sommes pas égaux face à la perception de ce bruit, et cela, il faut l'accepter.

■ **Alors le vent tourne pour les éoliennes ?**

Je ne sais pas mais j'ai envie de dire aux Bretons « ne vous faites pas avoir. » Je crois qu'il faut se tenir informer et aller aux réunions pour comprendre que d'autres solutions sont possibles que celles vendues par des entreprises qui ne cherchent qu'à faire du profit à court terme et non à trouver des solutions en terme de politique énergétique.

> Pratique

Pour prendre contact avec la Fédération : www.environnement-durable.net